

**Théâtre
de la**

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

PARIS Ville

SARAH BERNHARDT

**JASMINE
MORAND**

MIRKIDS

25 - 28 JAN. 2024

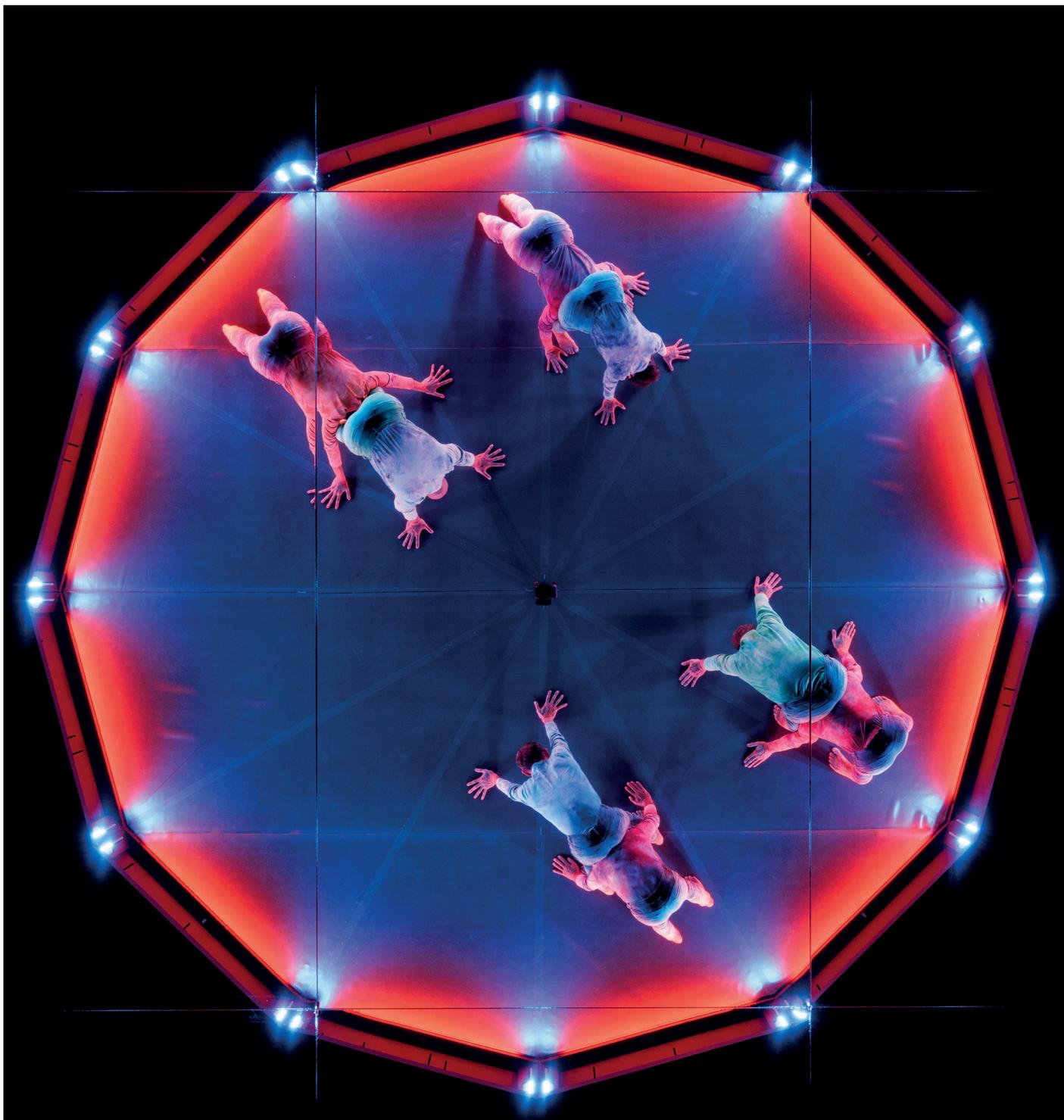
À PARTIR DE 5 ANS



DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT SAISON 23|24

RÉALISÉ PAR PROTOTYPE STATUS/JASMINE MORAND





SOMMAIRE

Intention	p. 4
Écriture chorégraphique / Dimension sonore	p. 5
Dispositif scénographique	p. 6
Jeu de lumières et costumes / Transmission et écoresponsabilité / Teaser	p. 7
Biographies	p. 8

JEUNESSE CRÉATION | 23 - 28/01 | MAR. + VEN. ⌚ 13 H 45 | MER. ⌚ 10 H | JEU. ⌚ 14 H 30 | SAM. ⌚ 15 H | DIM. ⌚ 11 H + 14 H

TDV-SARAH BERNHARDT_La Coupole | DURÉE 45 MN

JASMINE MORAND

MIRKIDS

PROTOTYPE STATUS

Conception & chorégraphie Jasmine Morand

Scénographie Neda Loncarevic

Lumière Rainer Ludwig

Musique originale Dragos Tara

Costumes Toni Teixeira

Avec en alternance Ismael Diartzabal, Nicolas Turicchia, Valentine Paley, Amaury Reot, Krassen Krastev, Jeanne Gumy, Luisa Schöfer, Louis Bourel, Céline Fellay, Paul Girard, Fabio Bergamaschi, Éléonore Heiniger

PRODUCTION Prototype Status. COPRODUCTION Théâtre Paul Éluard (TPE) de Bezons, scène conventionnée d'intérêt national art et création-Danse – Reflet Théâtre de Vevey – Équilibre-Nuithonie Fribourg – Kaserne Basel, Bâle – Le Petit Théâtre, Lausanne – Théâtre Benno Besson Yverdon-les-Bains – L'arc, scène nationale Le Creusot. RÉSIDENCE Dansomètre, espace de création et recherche chorégraphique – Théâtre Paul Éluard (TPE) de Bezons, scène conventionnée d'intérêt national art & création-danse. AVEC LE SOUTIEN DE Fondation Sandoz – Pour cent culturel Migros Vaud – SSA – Fonds culturel Riviera – Loterie Romande. La compagnie Prototype Status est au bénéfice d'une convention de soutien de la Ville de Vevey et l'État de Vaud. Elle est également résidente permanente au Dansomètre, espace de création et recherche chorégraphique à Vevey. Pour ses tournées, elle reçoit régulièrement le soutien de Pro Helvetia et de la Corodis.

PLACE À L'ENFANCE

TARIF UNIQUE **5 €** POUR LES CLASSES, CENTRES DE LOISIRS, GROUPES D'ENFANTS
ET TOUS LES MOINS DE 14 ANS **GRATUIT** EN FAMILLE

UNE VERSION DE MIRE CRÉÉE SPÉCIALEMENT POUR LES JEUNES SPECTATEURS.

Couché sur un sol, le (jeune) public aperçoit, dans un miroir suspendu au plafond, des tableaux kaléidoscopiques en perpétuel mouvement. Cachés dans un cylindre évoquant un zootrope, huit interprètes, chorégraphiés en unissons circulaires, créent des mandalas aux formes qui surprennent à chacune de leurs éclosions. Inoubliable, cette « fabrique à images » dialogue avec les origines du cinéma, sur une musique inspirée et composée à partir de matières sonores proposées par des enfants lors d'ateliers créatifs. Une inimitable expérience pour petits et grands. Thomas Hahn

INTENTION

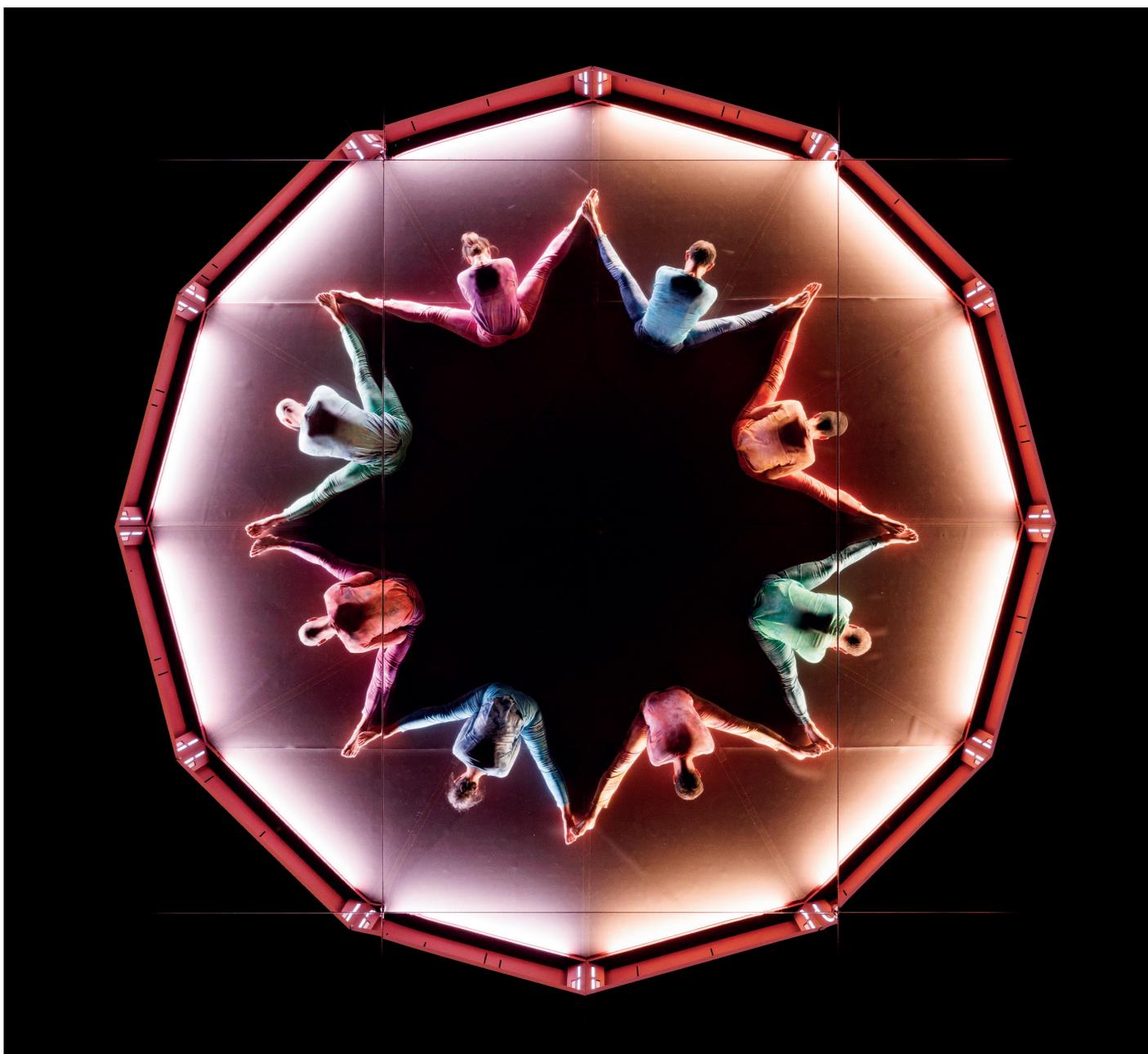
CRÉATION JEUNE PUBLIC

MIRKIDS est un dispositif chorégraphique pour huit danseur·euse·s qui se présente comme un kaléidoscope corporel.

Il offre au jeune public une expérience et un voyage à la fois artistique et kinésique. La pièce prend appui dans le mouvement perpétuel pour créer une réelle « fabrique à images » tant contemplative, fantastique, qu'organique.

Allongé autour de la structure cylindrique à l'image d'un zootrope, chaque enfant peut se plonger dans la vision céleste du spectacle.

MIRKIDS s'empare de l'imaginaire de chacun·e pour animer et donner sens aux formes qui se dessinent et se résorbent sous nos yeux.



ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE

Kaléidoscope de corps

MIRKIDS invite à une vision du corps féminin et masculin démultiplié à l'instar d'une image observée au travers d'un kaléidoscope. Ce volume corporel est cependant formée par 8 huit danseur·euse·s couché·e·s, tout comme la·le spectateur·rice, à même le sol et disposés en épi de façon à couvrir la surface d'un disque d'environ 6 mètres de diamètre. Les corps des danseur·euse·s s'organisent, se tissent, s'imbriquent, se superposent pour créer des formes interdépendantes, où la notion d'individualité se perd au profit de l'ensemble pour créer un tableau vivant. Ces images se morphent les unes dans l'autres pour offrir un temps de rêverie et de contemplation intime et propre à chacun·e.

Omniprésence géométrique

En symétrie ou asymétrie, en confrontation ou en unisson, les danseur·euse·s évolueront pour la majeure partie de la pièce en à-plat à l'intérieur de la structure scénographique, séparé·e·s du public par des parois. La chorégraphie se concentrera sur un mouvement perpétuellement cyclique, où le jeu des corps est coordonné de façon organique et synchronisée. L'importance d'une omniprésence géométrique tout au long de l'écriture chorégraphique servira de canevas pour faire émerger des images et visions libres d'interprétations qui peuvent faire écho au monde océanique, végétal, animalier ou encore cellulaire. Pour imaginer le rendu de la chorégraphie, la représentation d'une rosace ou d'un mandala animé peut simuler l'effet de base recherché.

DIMENSION SONORE

Composition musicale

L'effet hypnotisant et onirique de la performance sera soutenu par l'enveloppe sonore. Une composition originale sera écrite en proposant un univers acoustique pouvant accompagner les différentes impressions et ressentis des jeunes spectateur·rices, sans leur imposer une narration musicale qui fausserait leur propre liberté d'interprétation. Une qualité particulière sera portée à la dimension et aux nuances rythmiques de l'œuvre pour permettre des ponctuations et colorations auditives à la fois ludiques et envoûtantes qui viendront soutenir l'imaginaire individuel.

DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE

La scénographie, qui rappelle par sa structure un zootrope, est conçue de manière à cloisonner l'espace entre les danseur·euse·s et le public. Elle devra s'implanter dans un espace suffisamment grand pour permettre d'installer autour de la structure, un sol matelassé pour accueillir le jeune public et l'inviter à se coucher par terre.

L'entrée du public et sa mise en place autour de la structure sont imaginées de deux façons, l'une chorégraphiée, l'autre laissée au libre arbitre. Dans le premier cas, les enfants se donneront les mains pour créer une première ronde autour du dispositif et se coucheront ensuite en épi, pied vers les parois, un deuxième cercle d'enfants pourra alors s'installer, pieds vers l'extérieur.

La seconde mise en espace du public est plus libre dans le sens que le choix est entièrement donné à l'enfant, à savoir où et comment il·elle désire observer et ressentir le spectacle.

Une attention particulière est apportée à cette entrée du public dans l'espace performatif, puisqu'il partagera ensuite avec les artistes une mise en situation commune et singulière.

Point de vue : entre fresque et fraction

Le point de vue principal propose une vue zénithale de la chorégraphie qui se déroule à l'intérieur de la structure et visible par réflexion dans le miroir géant placé au-dessus des danseur·euse·s. Pareille à la fresque d'une coupole, ce tableau offre une vision contemplative et cinématographique de la scène dans son ensemble et met en exergue le sentiment d'apesanteur, à l'image d'une danse céleste.

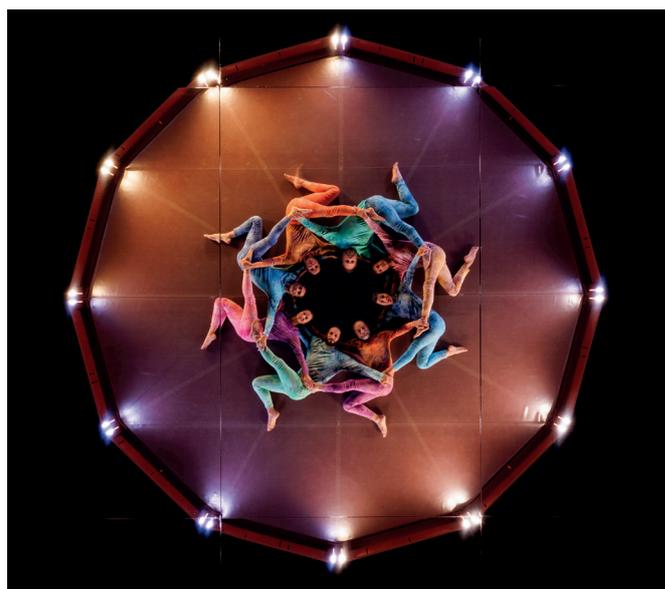
Le second point de vue, plus subtil, offre un cadrage serré où quelques fentes verticales dans les cloisons de ce zootrope géant n'autorisent qu'une vision fragmentée des corps qui se trouvent à l'intérieur. Cette vision permet de faire l'exercice de la décomposition du mouvement, comme dans les photos de l'artiste Muybridge.

Jeu de gravité : entre vol et ancrage

MIRKIDS a la particularité d'être un dispositif chorégraphique hypnotisant où les sensations physiques se mêlent aux impressions et stimulations mentales.

Les vibrations dues aux mouvements des danseur·euse·s se font ressentir au sol jusque chez la·le spectateur·rice et soulève une dichotomie intéressante entre la sensation aérienne, en apesanteur, de la chorégraphie et le rappel du poids des corps, entre le sentiment de distanciation des danseur·euse·s vu·e·s dans le miroir au plafond et leur proximité cependant ressentie.

Tous ces différents éléments – être couché à même le sol comme les artistes, ressentir leurs mouvements au travers du sol, observer et s'observer dans le miroir comme le font les artistes – valorise la place du·de la spectateur·rice dans un espace commun, dans un tout, une constellation spatio temporelle privilégiée et lui propose une expérience sensorielle singulière.



JEU DE LUMIÈRE ET COSTUMES

Lumières

L'éclairage jouera aussi un rôle important dans la lecture de la performance, par l'emploi de forts contrastes, entre la mise en lumière et la mise en ombre. Le jeu de clair-obscur permettra soit la mise en valeur de la silhouette des danseur·euse·s en soulignant certaines parties des corps tout en dissimulant d'autres dans la pénombre ou au contraire annihilera toute perception de volume individuel par un gommage des reliefs, résultant en un tableau en mouvance fait de formes et jeux de lumière.

Le sol aura la particularité d'être peint avec de la peinture UV transparente, ce qui renforce l'effet de perte de repère et plonge le public dans un univers sans fond, sans limite.

Costumes

Les costumes des danseur·euse·s seront conçus pour épouser les corps et valoriser leur mise en lumière abstraite. Une recherche sera faite entre le mouvement et la création de lignes géométriques qui pourront apparaître sur les tissus ou la peau suivant l'éclairage. La composition, l'assemblage ou l'isolement de ses traits souligneront l'illusion de corpus en faussant la vision de corps individuels. L'envie est de pouvoir véhiculer au travers du geste et de l'apparence, un riche vocabulaire de qualité d'images s'apparentant à des formes sphériques ou linéaires, concentriques ou excentriques, organiques ou mécaniques...

TRANSMISSION ET ÉCORESPONSABILITÉ

MIRKIDS se créera avec des danseur·euse·s qui auront déjà expérimenté la création pour adulte : *MIRE*. L'atout est de pouvoir construire et imaginer ensemble, avec un bagage et une expérience commune et collective. La distribution sera dans un deuxième temps doublée, d'une part afin d'assurer des séries de représentations, qui sont habituelles dans le cadre de tournées pour jeunes publics et d'autre part, la compagnie a toujours à cœur de pouvoir transmettre son écriture chorégraphique à de jeunes interprètes afin de les familiariser au style et à son esthétique.

Dans une réflexion écoresponsable, l'envie a été de pouvoir créer un nouveau projet chorégraphique, en recyclant partiellement des matériaux scéniques déjà acquis par la compagnie. La réappropriation du dispositif de la pièce *MIRE*, projet d'envergure créé en 2016 pour un public adulte, nous permet d'approfondir et repenser cet outil scénographique singulier de façon totalement nouveau, puisque *MIRKIDS* s'adresse à un jeune public.

Ce paramètre vient bousculer les sentiers que nous avons pu explorer dans la pièce pour adulte. Même si la forme, le dispositif, demeure essentiellement similaire, le fonds, son contenu, sera totalement nouveau de par son développement, son rythme et sa portée imaginaire et ludique.

TEASER MIRKIDS

<https://vimeo.com/889229498>

PROTOTYPE STATUS

Prototype Status est une compagnie de danse contemporaine professionnelle fondée en Suisse romande par la chorégraphe et danseuse Jasmine Morand.

Soutenue par la direction de la culture de la Ville de Vevey, la compagnie déplace son siège en 2008. Dès 2010, la Ville de Vevey octroie une convention de soutien à la compagnie, laquelle inclut la direction et résidence du Dansomètre, un espace de création chorégraphique.

À partir de 2016, la compagnie bénéficie d'une convention de l'État de Vaud, ainsi que de nombreuses subventions de Pro Helvetia et de la CORODIS pour ses tournées en Suisse et à l'international. Lauréate du Prix Danse 2013 de la Fondation Vaudoise pour la Culture, Jasmine Morand tourne avec sa compagnie dans plus de dix pays, entre l'Europe, les États-Unis et l'Amérique du Sud.

Visant autant une démocratisation de la danse contemporaine qu'une recherche pointue et conséquente du langage corporel, son engagement artistique présente un équilibre fin et singulier entre le conceptuel et l'esthétique. Une recherche chorégraphique qui n'hésite pas à s'allier aux nouvelles technologies et aux arts visuels pour tisser une œuvre hybride et innovante.

Une direction que Prototype Status explore depuis plusieurs années, et plus particulièrement depuis *UNDERGROUND*, une installation performative créée pour le Festival Images 2012, biennale internationale des arts visuels de Vevey. Le répertoire de la compagnie compte à son actif plus d'une quinzaine de pièces, dont la très remarquée création *MIRE*, une installation pour douze danseur·ses, sélectionnée aux Swiss Dance Days 2017 et présentée plus d'une cinquantaine de fois, notamment au Holland Dance Festival, en région parisienne ou sur les scènes nationales françaises, type Le Manège, scène nationale – Reims.

La création *LUMEN* (2020) est lauréate du concours Label+ Romand – arts de la scène, un fond de coproduction des cantons suisses romands et a reçu le Prix Suisse des Arts de la scène, décerné par l'Office Fédéral de la Culture, comme meilleure création de danse 2020. En 2022, le solo *ARIA* est créé pour le danseur Fabio Bergamaschi, une nouvelle production qui fédère les scènes internationales suisses et françaises.

Elle bénéficie notamment d'une première française au Théâtre Paul Éluard (TPE) de Bezons, scène conventionnée d'intérêt national Art & Création – Danse. De 2021 à 2023, Prototype Status – Cie Jasmine Morand y est accueillie en tant qu'artiste associée.

JASMINE MORAND

Elle termine sa formation classique à Genève et à l'Académie Princesse Grâce de Monaco, après avoir remporté le premier prix au Concours national Suisse de danse classique à Soleure, de danse moderne à Nyon et le prix d'étude du Pour-cent culturel Migros.

Elle débute sa carrière de danseuse au Ballet national de Nancy et Lorraine, avant de rejoindre l'Opéra de Zurich et le Ballet national de Slovénie. En 2000, elle entreprend une formation en danse contemporaine à Codarts, Rotterdam, où elle commence à développer son écriture chorégraphique.

De retour en Suisse, elle fonde la compagnie Prototype Status et est actuellement résidente permanente et directrice artistique du Dansomètre – espace de création et recherche chorégraphique à Vevey.

Récompensée par le Prix Danse de la Fondation Vaudoise pour la Culture (2013), Jasmine Morand tourne avec Prototype Status en Europe, aux États-Unis et en Amérique du Sud.

Le répertoire de la compagnie compte à son actif plus d'une quinzaine de pièces, dont la très remarquée création *MIRE* (2016), un dispositif pour douze danseur·ses, sélectionnée aux Swiss Dance Days 2017 et présentée plus d'une cinquantaine de fois, notamment au Holland Dance Festival, sur les scènes nationales françaises ou à la tanzhaus NRW Düsseldorf. La création *LUMEN* (2020) est lauréate du concours Label+ Romand – arts de la scène et a reçu le Prix Suisse des Arts de la scène comme meilleure création de danse 2020, décerné par l'Office Fédéral de la Culture.

En janvier 2023, *LUMEN* a été présenté au Théâtre de la Ville à Paris. Forte de son expérience, elle est désormais invitée pour signer des pièces contemporaines au sein de structures institutionnelles telles que le Tanztheater de Lucerne en ouverture du Festival Steps 2020 ou dans le cadre d'enseignement professionnel, comme pour le BA danse de l'Université de Zurich, ou le CFC danse de Genève.